

lesquels les convenances doivent être parfaitement remplies, à tel prix que ce puisse être; qu'il l'était de même de faire usage des seconds dans les edifices particuliers de la dernière classe, où l'on est toujours borné par la dépense, et dans lesquels on doit se contenter de remplir les convenances le mieux possible, d'après la dépense fixée; qu'entre ces deux genres d'édifices il y en avait une foule d'autres, dans lesquels il était naturel de faire usage des deux genres de matériaux tout à la fois.

Que toutes les parties d'un edifice ne fatiguaient pas également, qu'on pouvait par conséquent se contenter d'employer les matériaux durs dans celles qui en composent l'ossature, tels que les angles des edifices, les piédroits des portes, des croisées et des arcades; les chaînes perpendiculaires qui reçoivent la retombée des voutes ou la portée des poutres; les chaînes que l'on doit placer à la rencontre des murs de refend et des murs de face; les divers soutiens isolés; enfin les chaînes horizontales qui, en reliant toutes les parties entre elles, en assurent la solidité, et faire en matériaux tendres toutes les parties qui ne sont que de remplissage; que de cette disposition de matériaux naissent une foule de décorations architectoniques différentes, toutes capables de satisfaire également et les yeux et l'esprit.

Qu'il était par conséquent aussi ridicule qu'infructueux de chercher à décorer les edifices par des moyens chimériques et dispendieux, tandis que la Nature et le bon sens nous en offrent de si surs et de si simples, même dans la seule construction.

De l'examen des matériaux et de la manière de les employer passant aux formes et aux proportions des divers élémens des edifices, nous avons reconnu que si l'imitation de la cabane et du corps humain ne pouvait nous offrir rien
de